

FRANCO *plus*

TOUT LE MONDE EN SELLE!

Le Muséoparc Vanier présente une soirée aux courses à l'hippodrome du Rideau-Carleton Raceway. L'activité de financement aura lieu le 7 octobre à 18 h. Renseignements: 613-580-2424 poste 32001.

LE CEPEO LANCE UN NOUVEAU SITE INTERNET ENVIRONNEMENTAL

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) a lancé son nouveau site Internet www.unmondemeilleur.ca mardi dernier, dans le cadre de la Journée internationale paix, pour mettre en valeur le programme d'éducation environnementale ISO 14000. Le nouvel outil deviendra, grâce à la participation des élèves, des enseignants et de la communauté, le tout premier site Internet de référence en matière d'ISO en Amérique du Nord (volet environnement).

Une journée pour les Francos

PHILIPPE ORFALI
porfali@ledroit.com

Les prochaines 48 heures s'annoncent chargées, en Ontario français, à l'occasion des célébrations entourant le premier Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, demain.

Un peu partout, aux quatre coins de la province, groupes francophones et écoliers s'apprentent à célébrer cette nouvelle journée provinciale, alors que 2010 marque les 400 ans de présence française dans la province.

Spectacles à grand déploiement, ralliements scolaires et cérémonies du drapeau : une panoplie d'activités sont à l'horaire, aujourd'hui le 24, et demain le 25.

Le quotidien *LeDroit* est également de la partie, puisque nous publierons demain, dans notre édition habituelle et sur notre site Internet, un cahier spécial de 24 pages qui présente un état des lieux de l'Ontario français, 400 ans après l'arrivée d'Étienne Brûlé et 100 ans après la fondation de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

Grand spectacle à Ottawa

À Ottawa, aujourd'hui, près de 8 000 élèves de la capitale et de l'Est ontarien sont attendus au centre municipal, là même où s'étaient rassemblés, en 1997, des dizaines de milliers de Fran-

co-Ontariens lors du grand ralliement pour sauver l'hôpital Montfort de la fermeture.

Cette fois-ci, cependant, l'heure est à la fête, avec la tenue du spectacle à grand déploiement *L'Esprit du Lys et du trille*.

Organisé en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) d'Ottawa, le conseil des écoles publiques et les deux conseils catholiques de l'Est ontarien, ce spectacle met en vedette la troupe de *L'écho d'un peuple* ainsi que de nombreux élèves issus des trois conseils.

«Les spectateurs assisteront à un spectacle au même style que *L'écho d'un peuple*, créé sur mesure pour célébrer les événements majeurs de notre histoire. Les artistes connus Paul Demers, Manon Séguin et Brian St-Pierre se donneront rendez-vous sur scène», résume le créateur et directeur artistique Félix Saint-Denis.

Ce spectacle est présenté à deux reprises, pendant la journée pour les élèves, puis à 19h30, pour le grand public. De nombreux billets demeuraient disponibles auprès du réseau TicketMaster, hier.

La Cité collégiale prévoit quant à elle une fête champêtre à partir de 11 h, avec épluchette de maïs, quiz franco-ontarien et prestations musicales.

Puis, samedi, c'est le traditionnel brunch des élus de l'ACFO d'Ottawa, qui doit regrouper cette année les principaux candidats à la mairie d'Ottawa, à un



Les jeunes Franco-Ontariens se sont fait entendre, hier, lors des célébrations entourant le 33^e anniversaire du drapeau franco-ontarien.

mois des élections municipales. L'ACFO souhaite notamment aborder les questions de la politique de bilinguisme de la ville, et de la place du français dans la sphère publique.

Tintamarre à Hawkesbury

Les francophones d'Hawkesbury et des environs sont invités à sortir leurs casseroles, leur vuvuzela ou leur crécelle, samedi, pour prendre part au premier Grand tintamarre franco-ontarien, une façon de célébrer qui s'inspire de la Fête des Acadiens, célébrée en août.

«C'est une belle opportunité pour créer des liens d'unité, de fierté et d'appartenance. C'est ça le but. C'est une fête pour nous et non contre personne», souligne Gilles Trahan, mem-

bre du comité organisateur du tintamarre.

La journée de festivités débute vers 15 h à la Place des pionniers. Bricolages en vue du défilé bruyant, contes de l'Ontario français et diverses activités prépareront les Franco-Ontariens en vue de la levée du drapeau. Un tintamarre d'une trentaine de minutes suivra dans les rues de Hawkesbury. La journée de célébration sera clôturée par un spectacle musical animé par l'humoriste originaire de Hawkesbury, David Arvisais, et mettant en vedette l'interprète, Manon Séguin.

Les organisateurs souhaitent que l'activité devienne un incontournable rendez-vous annuel pour les Franco-Ontariens, tels les Highland Games de Maxville qui honorent la culture écos-

saie depuis 1948.

Défilé à Cornwall

À Cornwall, des centaines d'élèves des écoles secondaires de la ville, ainsi que les membres du personnel, afficheront leur fierté franco-ontarienne en matinée dans le cadre du défilé annuel au centre-ville. Toutefois, une nouveauté s'ajoute cette année au grand rassemblement. Une escale est prévue au tout nouveau monument de la francophonie, inauguré le 12 septembre dernier au parc Lamoureux. Pour l'occasion, on hissera de nouveau le drapeau franco-ontarien tout en entonnant la chanson des Franco-Ontariens «Mon beau drapeau». La fête continuera dans les cours d'écoles après le défilé.

LEDROIT, LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2010



LeDroit

la cité collégiale

CONSEIL DES ÉCOLES FRANCOPHONES DU CENTRE-EST

Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

24 septembre 2010 | Le Droit | MATHIEU BÉLANGER mabelanger@ledroit.com MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

Près de 500 nouvelles places en garderie

Elles ne répondront cependant pas à l'ensemble de la demande en Outaouais

Les parents en attente d'une place en garderie pour leur enfant, à Gatineau, peuvent entretenir un mince espoir de solutionner leur problème d'ici 2011, puisque plusieurs nouvelles garderies à 7 \$ verront le jour d'ici un an.

Le ministère de la Famille et des Aînés a récemment accordé de nouveaux permis pour la construction de garderies et attribué de nouvelles places dans des services de garde déjà existants de la région.

Au total, ce sont 469 nouvelles places à 7 \$ qui verront le jour au cours des prochains mois, confirme le ministère.

Du nombre, 58 viennent tout juste d'être accordées au CPE Aux petits campagnards, à Cantley, 60 au CPE Le petit Félix, à Gatineau, et 60 au CPE Les petits frippons, aussi à Gatineau. La garderie privée Imagine, dont les places sont subventionnées, ouvrira bientôt ses portes dans le secteur du Mont-Bleu et comptera 80 nouvelles places.

Des 469 nouvelles places à créer, 285 le seront dans des CPE et 184 dans des garderies privées subventionnées, a fait savoir au Droit Étienne Gauthier, porteparole au ministère de la Famille et des Aînés.

Ces nouveaux permis porteront à 1040 le nombre de places créées en Outaouais depuis 2007. « C'est mieux que rien, mais il faut préciser qu'il y a toujours 8195 enfants en attente d'une place en garderie dans la région », indique Anne Desforges, directrice générale de l'Association des CPE de l'Outaouais (ACPEO). En 2008, une étude conjointe faite par l'ACPEO et la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) demandait la création minimale de 3052 places en garderie dans la région.

« Il y a plus de 20 000 enfants âgés entre 0 et 4 ans dans la région et nous ne disposons que d'environ 10 000 places en garderie, ajoute Mme Desforges. On attend encore des nouvelles du gouvernement qui promettait la création de 15 000 places lors de la dernière campagne électorale. Le dernier budget n'en fait aucune mention. »

Meilleur équilibre

Si les 469 nouvelles places qui seront créées au cours des prochains mois ne permettent pas de répondre à l'ensemble de la demande en Outaouais, elles auront au moins le mérite d'équilibrer l'attribution des places entre les garderies privées, les CPE et les milieux familiaux.

Entre 2007 et 2011, 446 places auront été créées dans des CPE de la région, alors que les garderies privées subventionnées auront développé 347 nouvelles places. Au cours de la même période, 247 nouvelles places auront vu le jour dans des garderies en milieu familial.

« Les places en garderie privées sont souvent attribuées plus rapidement parce que le gouvernement n'a pas à financer la construction de l'installation, explique Mme Desforges. Le modèle privé n'a pas à subir les contraintes bureaucratiques, alors que c'est bien différent pour les CPE. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 septembre 2010 | Le Droit | JUSTINE MERCIER jmercier@ledroit.com JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Un ado se voit refuser le transport scolaire

Monique Phillion réclame sans succès, depuis le début de l'année scolaire, que son fils de 13 ans puisse avoir accès au transport scolaire pour éviter d'avoir à traverser matin et soir l'intersection fort achalandée des boulevards Gréber et Maloney.



ETIENNE RANGER, LeDroit

Pour se rendre à la polyvalente Le Carrefour, de nombreux jeunes doivent traverser matin et soir l'intersection fort achalandée des boulevards Gréber et Maloney.

Kristopher King a fait son entrée au secondaire, cette année, à la polyvalente Le Carrefour. « Au début de l'année, la commission scolaire nous a donné un autobus, mais la deuxième journée, il n'avait plus le droit de le prendre parce que la commission scolaire disait que ce n'était pas dangereux. »

À la Commission scolaire des Draveurs (CSD), le secrétaire général, Yvon Landry, confirme qu'un transport temporaire avait été mis en place pour quelque 200 marcheurs, en raison des travaux en cours pour la réalisation du Rapibus, qui ont forcé, à la fin août, la fermeture complète du boulevard Gréber, entre de la Gappe et Maloney.

« Mais après, on a eu la confirmation qu'il y avait une traverse sécuritaire » pour les élèves devant marcher sur cette portion du boulevard Gréber, a expliqué M. Landry.

Malgré tout, Mme Phillion refuse de laisser son adolescent traverser les boulevards Gréber et Maloney. Elle bénéficie depuis le début de l'année de la collaboration d'un chauffeur d'autobus qui laisse monter Kristopher, même s'il n'a, en principe, pas droit au transport scolaire.

« À 13 ans, c'est sûr qu'il n'est plus un bébé, mais je trouve quand même ça dangereux, surtout avec la construction. »

Monique Phillion déplore de plus le manque de collaboration qu'elle obtient lorsqu'elle tente d'avoir des informations auprès de la CSD. « Tu essaies d'appeler la commission scolaire et il n'y a jamais personne qui ne sait rien et qui veut t'aider, mais à un moment donné, c'est la sécurité de nos enfants qui est en jeu », déplore la mère de famille.

Yvon Landry réplique que l'intersection, bien qu'achalandée, est sécuritaire pour les élèves qui traversent aux endroits désignés.

« Ça fait 23 ans que je suis à la commission scolaire, et on n'a jamais déploré d'accident à cette intersection-là », affirme-t-il.

Des demandes d'accommodement peuvent être soumises pour des raisons de sécurité.

Sans présumer de la réponse que recevrait Mme Phillion, le secrétaire général de la CSD voit cependant mal comment son fils pourrait obtenir un tel accommodement, alors que 200 marcheurs passent par la même intersection que lui pour se rendre à l'école.

Le Service de police de Gatineau n'était pas en mesure, hier, de fournir des données sur le nombre d'incidents rapportés au cours des dernières années au coin Gréber/Maloney.

Le conseiller du district des Promenades, Luc Angers, affirme pour sa part qu'il s'agit « définitivement d'une des intersections les plus dangereuses » de la ville, avec celle des boulevards Saint-Joseph et Saint-Raymond.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Bazar familial de la Maison de la famille Vallée-de-la-Lièvre le 17 octobre à 9 h. Pour information: 819-281-4359.



La saison de la générosité

Avec l'automne arrive les grandes campagnes de financement.

Ce matin, Centraide Outaouais aura dévoilé son objectif pour la campagne qui prendra fin en décembre. L'an dernier, l'organisme a pu mettre la main sur plus de 5,9 millions de dollars, un record, afin de financer plus de 60 organisations communautaires ainsi que des projets qui s'adressent aux gens les plus démunis de notre région.

Cette 65^e campagne était prési-

dée par Frank Bilodeau qui, cette année, a passé le flambeau à Lucie Laflleur.

«En 2010, nous tenterons de dépasser notre objectif financier. Par cette campagne, je voudrais aussi que soit reconnu l'apport important des organismes communautaires dans l'atteinte des objectifs de développement de toute la population.»

Grâce à sa campagne de financement annuelle, Centraide Outaouais vient en aide à plus de 100 000 personnes vulnérables de

la région par l'entremise des nombreux organismes qu'il appuie et son réseau communautaire.

Selon des données fournies par Centraide, 21,2% de la population de l'Outaouais vit sous le seuil de faible revenu et de ce nombre, 25% sont des familles monoparentales.

À ces chiffres, on pourrait ajouter que près de 10% des personnes de plus de 65 ans vivent seules et qu'à chaque année, 3150 enfants sont nouvellement pris en charge par la protection de la jeunesse pour des raisons de mauvais trai-

tement.

Ces chiffres me font frémir. Et ne serait-ce que pour ces situations, Centraide est un outil essentiel pour notre région.

Six millions de dollars pour aider 100 000 personnes. Ce n'est pas énorme. Cela équivaut à 60\$ par personne dans le besoin par année. Par contre, il faut dire que ces dollars sont bien investis et que les nombreux bénévoles qui interviennent sur le terrain multiplient par 100 chaque dollar que vous avez donné.

Mais ces statistiques ne touchent que la région de l'Outaouais. Qu'en est-il pour Ottawa et l'est ontarien. Toutes proportions gardées, elles sont les mêmes. Et là aussi, Centraide est très présent. D'ailleurs, hier matin, Centraide Ottawa lançait sa campagne. La présidente Cassie Doyle a dévoilé un objectif de 33,1 millions.

Nous sommes donc entrés de pleins pieds dans la saison de la générosité. À vous maintenant de faire votre part, si humble soit-elle.

EN BREF

UNE MARCHÉ POUR LE CŒUR



La Fondation des maladies du cœur du Québec en Outaouais invite la population à participer à la Marche du Cœur qui se tiendra dimanche, au Centre de plein air du lac Leamy dès 9 h. Cette année, la marche nordique ainsi qu'un rallye santé feront leur entrée comme nouveauté. Sur la photo, les porte-paroles de la Marche Ginette Chassé-Séguin, agent immobilier, Marcel Proulx, député Hull-Aylmer, D' Tang Thong Nguyen, cardiologue CSSSG, et Maxime Pedneault-Jobin, conseiller municipal.

TOUTE UNE SAISON



L'équipe de soccer féminine U-10 division 1, Les Marinière/YO d'Aylmer, a connu toute une saison. Les filles n'ont pas subi la défaite de l'année avec une fiche de 11 victoires et trois matches nuls. Elles ont conclu la saison en remportant la médaille d'or de leur division lors de la Coupe de l'ARSO.

NOS SLAMEURS S'AMUSENT

Lors de la grande finale provinciale 2010, les slameurs et slameuses de SlamOutaouais ont bien réussi en terminant troisième avec seulement un point de différence avec Sherbrooke. Bien que SlamOutaouais s'est classé premier lors de la première ronde et deuxième lors de la 2^e ronde, les aïeas du *vox populi* lors des 3^e et 4^e rondes et un dépassement de temps ne lui ont pas permis cette année encore de surpasser Slamontreal qui jouait toujours sur sa propre glace. Plusieurs en font la remarque, SlamOutaouais a une personnalité unique avec son mélange d'urbanité et de sauvage.

Des quelque 250 slameurs qui participent l'année durant aux joutes de slam poésie à la grandeur du Québec, 24 représentent chaque région en septembre au Grand Slam de Poésie. L'Outaouais était représentée par Guy Perreault, D-Track, Antoine Côté-Legault et Annie St-Jean.

Après deux jours de prestations, les cinq slameurs qui obtiennent les plus hautes notes précèdent alors à la prestation d'un slam poème supplémentaire qui détermine qui sera celui ou celle qui représentera le Québec lors de la Coupe mondiale de slam En France.

Cette année, le rappeur et slameur D-Track sera dans l'Hexagone.

La nouvelle saison de SlamOutaouais s'ouvrira le dimanche 3 octobre, à 19 h 30, au café Le Troquet

GATINEAU EN COULEURS

À la suite du succès de l'an dernier, le symposium Gatineau en couleurs revient pour une troisième année, sous la présidence d'honneur de Marie Lemay,

première dirigeante à la Commission de la capitale nationale (CCN). De plus, l'artiste peintre Louise Faltraut sera l'invitée d'honneur du symposium.

Lors de cet événement qui se déroulera du 15 au 17 octobre à la Maison du citoyen, plus de 60 artistes de l'Outaouais et de partout au Québec exposeront leurs œuvres.

L'entrée est gratuite et une partie des profits recueillis dans le cadre d'un tirage sera remise à CIASF.

FESTIVAL DES RÉCOLTES

Bien installé sur les berges de la rivière Gatineau, le village de Wakefield vous invite, encore cette année, à son Festival des récoltes.

L'événement se tient jusqu'au 26 septembre, et toutes les activités ont lieu à l'extérieur. L'ouverture officielle a eu lieu hier soir. Je vous invite à visiter le site Internet www.wakefieldharvest-festival.ca pour tout savoir sur ce festival.

NOUVEAU FESTIVAL

Le nouveau Festival annuel de groupes hommage de la capitale nationale se déroulera ce week-end dans le centre-ville de Gatineau.

Il aura lieu dimanche, de 14 h 30 à 23 h 30, au club Addiction, dans le Vieux-Hull.

Sur scène, les spectateurs pourront voir et entendre neuf groupes rendant hommage à un artiste, à une époque ou à un style de musique. Tous les groupes présents sont originaires de la région et l'événement, une première en Outaouais, devrait en mettre plein les oreilles aux festivaliers.

Le tout débutera avec Steve Thomas, qui interprétera plusieurs pièces de rock acoustique suivi de Rent-A-Cops, qui rend hom-

mage à The Police. Le blues sera à l'honneur avec Ferline Regis suivi de Spand-X, qui reprend des succès des années 80 dont ceux de Prince, de Madonna et de Michael Jackson. À compter de 18 h 45, on retrouvera Dany Bouchard, qui rendra un hommage à la musique québécoise et Cl'ck, qui interprétera des classiques du rock québécois. Enfin, Dressed to Klown (Kiss), Majesty of Madness (Black Sabbath) et Naveed (Our Lady Peace) seront les derniers groupes à monter sur scène.

VAINCRE LE CANCER

Un groupe d'amis, dirigé par Cindy Knight, a organisé récemment un tournoi de golf au club de golf Mont-St-Marie. Cette journée avait pour but d'amasser des fonds pour la Société canadienne du cancer en Outaouais. Au terme de l'événement, un montant de 2540\$ a été remis à l'organisme.

UNE VILLE DE COIFFEUSES!

Gatineau serait-elle la ville où l'on compte le plus de salons de coiffures *per capita*? C'est du moins ce que croit l'équipe du *Snooze*, diffusée sur les ondes d'NRJ.

Les animateurs Martin Tremblay et Pierre Vachon se sont penchés sur ce sujet «très épineux», hier, pour faire suite à une nouvelle publiée dans un quotidien de Montréal où l'on écrivait que Repentigny était la municipalité où l'on trouvait le plus de salons de coiffure au Québec.

Évidemment, Gatineau a plus d'habitants que Repentigny. Mais les animateurs ont tout de même voulu «rétablir la réputation des coiffeurs et coiffeuses gatinois». Selon les deux compères, il y aurait plus 180 salons de coiffures à Gatineau.

Merci les boys, je vais bien dormir cette nuit!

FRANCO *plus*

Paroisse Saint-Charles de Vanier

Une église ferme pour mieux rouvrir

CHARLES THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

La messe de dimanche, à 11 heures, sera la dernière à être célébrée à l'église Saint-Charles, la plus ancienne église de Vanier. La fusion de paroisses à Vanier et dans certains autres quartiers francophones d'Ottawa entraînera la fermeture de ce lieu de culte qui date de 102 ans. Placée sur l'avenue Beechwood, l'église Saint-Charles était l'un des symboles de cette petite ville francophone maintenant intégrée à la ville d'Ottawa.

À compter de la semaine prochaine, les paroissiens seront invités à célébrer leur foi à l'église Marie-Médiatrice, sur la rue Cyr.

Malgré sa fermeture, l'église Saint-Charles pourrait revivre sous une autre forme, selon le curé de la paroisse, Pascal Nizigiyimana. L'édifice, qui doit être réparé, pourrait être transformé en résidence pour personnes âgées dotée d'une église. Le projet pourrait prendre la forme d'une rénovation de l'édifice existant ou la construction d'un édifice totalement neuf, après la démolition du bâtiment actuel.

«Aucune décision n'a été prise à ce sujet car nous attendons des propositions de gens d'affaires intéressés à réaliser le projet. Mais notre intention est de retourner sur le site de l'église Saint-Charles et ensuite de vendre l'église Marie-Médiatrice», a précisé le pasteur de la paroisse.

Une évaluation de l'état de l'église Saint-Charles a démontré que le clocher est en mauvais état en raison des infiltrations d'eau et qu'il en coûterait 1250000 \$ pour réparer le bâtiment. Un comité de citoyens a été formé pour trouver une solution et il a recommandé de transformer le bâtiment pour y ajouter une résidence pour personnes âgées. Selon le père Nizigiyimana, tous les membres du comité étaient en faveur de cette solution.

Ce sera un nouveau départ pour les paroisses Saint-Charles et Marie-Médiatrice qui porteront le nom de paroisse «Saint-Frère-André», en l'honneur du célèbre frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, qui sera canonisé le 17 octobre prochain.

La décision de fermer l'église Saint-Charles a été le fruit d'un long processus de révision des paroisses d'Ottawa, entamée par l'archidiocèse, à la suite des changements sociaux qui ont entraîné une forte diminution de la fréquentation des églises catholiques. «Durant les années 1950 et 1960, on célébrait entre



Le curé de la paroisse, Pascal Nizigiyimana.

200 et 300 baptêmes et entre 50 et 100 mariages par année, à l'église Saint-Charles. Mais les jeunes de la génération suivante n'ont pas imité leurs aînés. Ils sont allés vivre à Orléans, à Rockland et ailleurs, notamment par manque d'espace à Vanier», rappelle M. Nizigiyimana. De plus, beaucoup de gens ont vendu leurs maisons et sont allés vivre ailleurs. On a donc connu une forte baisse de la population francophone qui fréquente l'église. Mais, en même temps, certaines communautés ethniques, de foi catholique, se regroupent dans la même église. Les Congolais de la grande région d'Ottawa-Gatineau ont choisi l'église Saint-Charles et ils forment maintenant une partie très importante des fidèles de la paroisse», a-t-il ajouté.

EN BREF

CASSELMAN MIS EN RELIEF

Une nouvelle télé-série de 13 épisodes sur les communautés francophones de l'Ontario prend l'affiche dès ce soir sur les ondes de TFO. L'équipe de l'émission RelieF sur la route s'arrête à Casselman, dans l'Est ontarien, pour inaugurer sa saison. On y découvrira les talents de Louis Racine de chanteur et de caller de sets carrés à sa ferme laitière et rencontrera l'enseignante Manon Piché ainsi que l'auteur-compositeur-interprète franco-ontarien de renommée, Brian St-Pierre. Les thèmes de l'affichage municipal bilingue, de l'avenir de la francophonie et de la jeunesse seront abordés avec les invités. L'émission d'affaires publiques RelieF sur la route sera diffusée tous les vendredis soirs à 19 h.

SESSION D'INFORMATION POUR AGRONOMES ÉTRANGERS

Une session d'information sera tenue le 7 octobre prochain pour les agronomes et les techniciens francophones formés à l'international qui ont émigré en Ontario et qui désirent poursuivre leur carrière dans ce domaine. Lors de la session, les composantes et modalités du programme Emplois spécialisés en soutien à l'Ontario rural (ESSOR) seront présentées afin de démarrer le processus d'inscription pour la formation d'appoint qui débutera l'hiver prochain. L'invitation est aussi lancée aux organismes d'établissements communautaires et/ou culturels désirant en savoir plus sur le projet. La rencontre a lieu de 17 h à 22 h aux bureaux du Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton (CESOC) au 649, chemin Montréal. Renseignements: Sonia Fournier 613-679-2218 poste 502 ou sfournier@alfrede.uoguelph.ca.

LE DROIT, LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2010

24 septembre 2010 | Le Droit | GREGGREGKELLER KELLER AssociatedAssociatedPress Press PARIS —

Le taux d'obésité des Canadiens augmentera

Le taux d'obésité des Canadiens est élevé par rapport à celui de la plupart des autres pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), indique un rapport sur l'obésité dont les résultats ont été rendus publics hier.

Selon une étude réalisée par l'organisation, deux hommes sur trois sont en surplus de poids et une personne sur quatre est obèse au pays, mais le taux de croissance de l'obésité serait l'un des plus lents au sein de l'OCDE.

La proportion de Canadiens en surcharge pondérale devrait cependant augmenter de 5 pour cent pour les dix prochaines années, précise le rapport.

Parmi les résultats de cette enquête — la première du genre réalisée par l'OCDE — les citoyens américains obtiennent la peu reluisante première place dans un monde où les citoyens des pays les plus riches deviennent de plus en plus gros.

Selon le rapport, trois Américains sur quatre seront en surplus de poids ou obèses en 2020, et les taux de maladie et les dépenses en santé gonfleront si les gouvernements, les individus et l'industrie ne coopèrent pas pour développer une stratégie complète pour combattre cette épidémie.

L'organisation basée à Paris, qui rassemble 33 des économies les plus développées de la planète, est mieux connue pour prévoir les déficits et les taux d'emploi que pour mesurer les tours de taille. Toutefois, le coût économique de l'excès de poids — en soins de santé, en vies raccourcies et en ressources gaspillées — est une source de plus en plus importante d'inquiétude pour plusieurs gouvernements.

Franco Sassi, l'économiste principal de la santé qui est l'auteur de l'étude, a jeté le blâme sur les suspects habituels. Il a indiqué que la nourriture était plus abordable que dans le passé, et surtout la nourriture potentiellement nuisible pour la santé. Les gens modifient leurs habitudes de vie, n'ont plus autant de temps pour préparer leurs repas et mangent davantage dans les restaurants.

L'espérance de vie d'une personne obèse est plus courte de huit à dix ans que celle d'une personne ayant un poids normal, a précisé l'OCDE.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 24 Sep 2010 | Ottawa Citizen

2010 UNITED WAY CAMPAIGN KICKS OFF

With a goal of raising \$33.1 million, the 2010 United Way campaign began with a huge breakfast for more than 1,200 supporters at the Aberdeen Pavilion on Thursday morning. Left: Citizen columnist Dave Brown, with his wife, Sheila Brady, was awarded a United Way Community Builder Award. Right: Celebrity server Mayor Larry O'Brien pretends to pour coffee into the ear of Roger's Daytime Ottawa co-host Derick Fage. See story on PAGE C8.



PHOTOS BY JULIE OLIVER, OTTAWA CITIZEN



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 24 Sep 2010 | Ottawa Citizen | BY TONY LOFARO

United Way launch brims with optimism

Despite struggling economy, campaign goal in reach: chairwoman

The 2010 United Way campaign goal is within reach and that is largely due to the generous support of Ottawa residents, the campaign chairwoman said Thursday.

At a launch Thursday morning with more than 1,200 supporters at the Aberdeen Pavilion, the United Way announced its campaign target of \$ 33.1 million, a \$ 1.4-million increase over the 2009 figure. Even with an economy still struggling to rebound and news that government employment in the region could drop by 6,200 jobs in 2011 due to federal budget restraints, the outlook is good for a successful campaign, the chairwoman said in an interview.

" I believe in Ottawa and in the generosity of the people of Ottawa. The campaign gives us a chance to step up and to make the kind of community that we want and to make change happen," said Cassie Doyle, deputy minister at Natural Resources Canada.

" We're looking to meet basic needs but also create the long-term conditions for success in Ottawa," she said.

Michael Allen, United Way president, is also optimistic about the campaign.

"We're just coming out of an economic downturn and for us how the community reacts is important. As well, we're in the middle of a municipal election campaign and often times that's a good thing for us because we start talking about a vision for the city," said Allen.

Ottawa Mayor Larry O'Brien addressed the supporters, repeating a refrain about residents lucky to be living "in the most beautiful village in the world."

Coincidentally, O'Brien was seated at the same table as mayoral candidate Jim Watson. Master of ceremonies Mike Giunta cracked that Ottawa Police Chief Vern White was on hand just in case there was a dust-up between the mayor and his main rival.

Citizen columnist Dave Brown was awarded a United Way Community Builder Award in a presentation made by citizenship judge Suzanne Pinel and Karen Soloman of CTV Ottawa.

Brown was honoured for his popular column, which for more than 30 years has chronicled Ottawa's most colourful characters, including politicians, community leaders and just plain ordinary folk. Brown retired in 2003, but after a short hiatus returned to the paper with a weekly column.

Brown said he was touched by the recognition and thanked everyone.

"I'm surprised," Brown said afterward about the award. "I couldn't figure out why I had to get up at 5:30 in the morning. The dog and I were hustled out of the house this morning wondering what's going on," said Brown, who was accompanied by his wife, Sheila Brady.



The United Way exceeded its 2009 campaign goal of \$31.7 million, raising a total of \$32.6 million. The current campaign wraps up Dec. 2.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 24 Sep 2010 | Ottawa Citizen | BY MARIAN SCOTT | POSTMEDIA NEWS

Quebec francophones out-earn anglophones 1

Statistics Canada report leaves puzzling conclusions

Quebec anglophones earn less than francophones with the same credentials, have higher rates of poverty and hold far fewer public-sector jobs, says a Statistics Canada report on the province's official language minority.

The report paints a comprehensive portrait of the nearly one million Quebecers — 13.4 per cent of the population — for whom English is the first official language spoken.

Quebecers have long regarded anglophones as a rich, privileged minority, and until the 1960s, the stereotype was at least partly true. But the tables have turned, according to report author Jean-Pierre Corbeil, chief specialist of Statistics Canada's language division.

The median annual income for English-speaking men — \$ 27,008 — is nearly \$ 4,000 lower than that of francophone men — \$30,854 — the report found.

While the anglophone community has a higher proportion of people with incomes of \$100,000 or more — four per cent, compared to 2.3 per cent of francophones — it also has more people living in poverty — 22 per cent, compared to 16 per cent.

Paradoxically, anglophones' average income is \$ 3,000 higher than that of francophones, the report found. How can that be?

Because a small minority of wealthy individuals skew the average income of Englishspeaking Quebecers, Corbeil explained.

Jack Jedwab, executive director of the Association for Canadian Studies, said " the Bill Gates effect" explains why anglos have a higher average income, \$42,374 for English males compared to \$38,457 for French-speaking males.

" It just takes a very small number of wealthy people to skew the results," he said.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 24 Sep 2010 | Ottawa Citizen

Students keen on jobs with public service

Canadian students say the federal government is the place they would most like to work after graduation — even as the public service is about to shrink, and has been singled out as the most depressing workplace in the country. The study asked more than 27,000 university and college students about what makes a great employer and what companies they'd work for. Students expressed a "desire for job security, work-life balance and meaningful careers." The Conference Board of Canada predicted this week that Ottawa would lose 6,200 public service jobs next year. Also this week, a mental health expert called Ottawa the "depression capital of Canada."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes



Sex-crime charge for popular teacher

By **FRANK LANDRY**, QMI AGENCY

Last Updated: September 24, 2010 6:06am



Staff Sgt. Kent Henderson speaks to the media outside police headquarters on Thursday concerning a sexual exploitation charge against an ex-teacher. (David Bloom, QMI Agency)

EDMONTON - Cops are asking other potential victims of sexual exploitation to come forward after a former, well-liked city teacher was charged with victimizing a student.

Brad Ashley Glenn, 35, an ex-teacher at WP Wagner School in the southeast, was arrested at his Edmonton home Wednesday.

He was charged with sexual exploitation.

Cops said the female victim -- who was under 18 -- reported the incident in June.

Staff Sgt. Kent Henderson, with the Edmonton Police Service child protection section, said the offence is alleged to have taken place over the last three years, and cops have zeroed in on a period last fall.

"Many of us are parents and indeed, situations like this, where we have a former school teacher who was entrusted with the care of a child, and that school teacher is alleged to have violated that trust, it's concerning for all of us," Henderson said Thursday.

An exploitation charge is typically laid against someone who has allegedly violated a position of trust or authority over a young person, Henderson said. Sexual exploitation can range from fondling to sexual intercourse, he said.

Details of the alleged offence, including where it occurred, have not been released.

Henderson would not say whether there are other suspected victims in this case. But he urged "anybody in the community that may have experienced something like this -- whether at school or in a camp situation" to step forward.

Cheryl Oxford, a spokeswoman for Edmonton Public Schools, said Glenn was an employee of Edmonton Public for "under 10 years" -- first at WP Wagner High School, at 6310 Wagner Rd., and later at Kate Chegwin Junior High School, at 3119 48 St.

He resigned in June, she said.

The charges stemmed from a complaint made by a WP Wagner student.

Oxford said a letter has been sent to parents at both schools explaining the situation.

"This is a very serious charge, and at Edmonton Public Schools, we take such a charge very seriously," she said.

"It's important to note that this matter is still going before the courts, but our role now is to ensure staff and students are supported throughout this process."

Glenn was a well-liked English teacher at WP Wagner, according to entries on the Ratemyteacher.com website -- which encourages students to critique their teachers.

"Definitely the nicest, funniest, sweetest teacher I've ever had! Come back to Wagner!" says one entry, posted in September 2009.

In July 2009, another user poster: "Mr. Glenn is by far the best teacher in the school. He's got an amazing sense of humor and makes you feel comfortable in class."

Glenn is scheduled to appear in Edmonton court next Wednesday.

frank.landry@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved